



Le nouveau monde arabe

Les peuples se révoltent,
c'est dans l'air du temps,
après tant d'années d'errances et de peurs
mais enfin, le temps est venu d'une nouvelle ère
et la vague de sable qui l'accompagne
emporte tout sur sa piste.

Algérie, Yémen, Tunisie,
des pays à l'épreuve du chaos,
Egypte, Libye, Bahreïn,
des peuples prêts à tout pour en découdre.

Après le néant démocratique,
une chaleur inconnue embrase
les corps épuisés et affaiblis
de pays laminés par la famine et la corruption.

ben Ali, kadhafi, moubarak,
autant de noms de censeurs
qui ont sali l'histoire de ces nations
saleh, trabelsi, bouteflika,
autant de noms de persécuteurs qui ont inscrit leur nom
au Panthéon des imposteurs.

Aucun dictateur, aucun tyran n'y pourra rien,
la tempête du désert a mis au tapis des dignitaires ancestraux,
aucun dictateur, aucun tyran ne peut lutter contre des réseaux déchaînés,
berceaux de démocraties embryonnaires en ébullition,
aucun dictateur, aucun tyran ne peut écraser des tsunamis de révoltes salutaires,
tous les peuples enchaînés se nourrissent de ces volcans contagieux en soulèvement.

Tunis, le Caire, Manama,
des villes en insurrection
Kasserine, Tripoli, Alexandrie,
des cités en résurrection,
Sanaa, Benghazi, Alger,
des sanctuaires pour la postérité.

Voilà le temps d'un ordre nouveau pour les peuples arabes,
celui d'un monde d'espérances et de promesses
pour la jeunesse cultivée et ouverte sur le monde.
Les mains pleines du sang de la liberté et de l'auto-détermination de son avenir,
c'est l'hiver de la perestroïkarab,
à l'aube du printemps de tous les dangers.

Cyril SUQUET © Février 2011